

## Juifs de Hongrie : Déportations et *Munkaszolgálat*

### Synthèse de :

1- Raul Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe* ; T.II, ch.VIII, p. 1482-1593

2 - **Rozett Robert**, article de 2016, 19p. (traduit par O. Demange, avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah) : *La Hongrie et les Juifs. De l'âge d'or à la destruction, 1895-1945*

3 - Professeur **Szita Szabolcs**, historien et maître de recherches au Centre de documentation sur l'Holocauste de Budapest : *Travail forcé en uniforme* (article peu utilisé, car la traduction est parfois douteuse).

La destruction des Juifs de Hongrie a la particularité d'avoir été tardive, rapide et intense : en quelques mois, massacres et déportations éliminent une grande partie de sa population. Mais le *Munkaszolgálat*, travail forcé en place depuis 1939, tue aussi beaucoup.

1941 : la Grande Hongrie a 820 000 habitants juifs (725 000 selon R. Hilberg). Jusqu'en 1943, elle accueille de 13 à 16 000 réfugiés (Juifs polonais, allemands, slovaques).

550 000 Juifs disparaissent, soit 67% de cette population. (Rozett Robert)

Septembre 1920 : *numerus clausus* pour les étudiants juifs, fixé à 6%/

Octobre 1932 : le Premier ministre Gömbös prépare le terrain à de nouvelles lois antijuives ; sa politique étrangère est favorable à l'Allemagne.

29 mai 1938 : 1<sup>ère</sup> loi antijuive : limite à 20% la place des juifs dans l'économie et les professions libérales.

4 mai 1939 : 2<sup>ème</sup> loi antijuive : plafond fixé à 6%.

23 juillet 1941 : 3<sup>ème</sup> loi, « de protection raciale » : interdit le mariage entre Juifs et non Juifs.

Mais la seule bourgeoisie du pays est juive ; il est donc impossible de l'exclure totalement des activités libérales ou commerciales. Les Allemands mêmes devront se résigner à commercer avec les responsables des usines d'armement, Juifs.

**Le Munkaszolgálat**, Service du travail forcé, est mis en place sous le contrôle de l'armée. Il incorpore plusieurs dizaines de milliers d'hommes « peu fiables », indignes de porter les armes (socialistes, communistes, Juifs, minorités). Avec la guerre et la montée de l'antisémitisme (surtout dans l'armée) ce système devient un instrument de torture et de meurtre pour les Juifs.

1940 : création d'unités juives

1941 : les Juifs sont exclus des unités régulières et mutés dans les compagnies de travail ; les officiers sont dégradés.

100 000 hommes et femmes sont enrôlés ; 50 000 mourront.

Dès 1943, A. Speer essaie de récupérer cette main d'œuvre pour l'organisation Todt ; 6 000 Juifs y travaillent en 1944 (Hilberg).

### Deux types d'unités :

#### 1- Celles qui partent au front

45 000 des 100 000 Juifs enrôlés partent avec leur unité sur le front de l'Est, avec la Seconde Armée hongroise (printemps-automne 1942). Ils subissent la haine et les cruautés : rations alimentaires réduites, travaux difficiles (creusement de tranchées, construction de routes, de bunkers, pose de mines ou déminage sans matériel, ramassage des cadavres sous les tirs de l'ennemi...). Seulement 20% survivent.

Par exemple, la compagnie 109/42 part en Ukraine avec 220 Juifs ; 5 rentrent.

2- Celles qui restent en Hongrie, connaissent un sort particulièrement meilleur. De plus, elles permettent aux hommes, lors des déportations de 1944, de ne pas partir pour Auschwitz.

En octobre 1944, le Ministère de la guerre envoie 70 compagnies en Autriche, à pied... Le 13 novembre, 27 000 « marcheurs "prêtés" aux Allemands » ont fait le trajet. Beaucoup de survivants seront internés à Mathausen et Gunskirchen.

### Massacres

À l'été 1941, 18 000 juifs sont raflés (11 000 selon Hilberg) et envoyés en Galicie près de Kamenets-Podolski. La plupart est assassinée en même temps que la population locale.

En janvier 1942, à Zsablya et à Novi Sad (régions Yougoslaves sous occupation Hongroise), 4 116 personnes sont tuées de sang-froid, dont 1 250 Juifs (cf Leni Yahil).

Le 24 décembre 1944, Budapest est encerclée par l'Armée rouge ; les Croix Fléchées se livrent à un massacre terrible, laissant des milliers de cadavres dans les rues, les maisons, le Danube.

### Déportations

En représailles au gouvernement qui noue des contacts avec les Alliés, les Allemands occupent la Hongrie, le 19 mars 1944. Eichmann est présent, avec le *Sondereinsatzkommando* : il organise l'élimination des Juifs du territoire.

Un *Judenrat* est créé, aux ordres des Allemands ; le port de l'étoile devient obligatoire, les Juifs sont exclus de toutes les professions (sauf les médecins, indispensables), fermeture des magasins, expropriations...

Cinq zones sont définies (plus Budapest), des ghettos créés. Les Juifs d'une zone sont raflés, transportés dans le ghetto (camps improvisés dans des briqueterie ou étables à la périphérie des villes) et presque aussitôt déportés vers Auschwitz.

La conférence de Vienne des 4 et 5 mai définit le transport vers Auschwitz : 4 convois (de 45 wagons) quotidiens de 3 000 Juifs chacun. Du 4 mai au 9 juillet, 435 000 Juifs partent dans cette première vague de déportations.

Le 15 octobre 1944, les Allemands remplacent Horthy par Szálasi, chef des Croix Fléchées qui se livrent à des tueries. À Budapest, 15 000 Juifs sont assassinés ou périssent dans le ghetto.

Seconde vague de déportations : 50 000 Juifs sont raflés au mois de novembre, condamnés à construire des fortifications sur la frontière austro-hongroise.

